

Printemps du Nord

Linotte

Qui frigotte,

Dis, que veux-tu de moi ?

Ta note,

Qui tremblote,

Me met tout en émoi.

Journée

Illuminée,

Soleil riant d'avril,

En quel songe

Se plonge

Mon cœur, et que veut-il ?

Sur la haie,

Où s'égaie

Le folâtre printemps,

La rosée,

Irisée,

Sème ses diamants.

Violette

Discrète,

Devant Dieu tu fleuris ;

Primevère,

A la terre,

Bouche d'or, tu souris.

Petite

Marguerite,

Conseillère du cœur,

Ta couronne

Mignonne

Epèle mon bonheur.

Blanche et fine

Aubépine,

A tes pieds, la fourmi

Déjà teille

Et réveille

Son brin d'herbe endormi.

La mousse

Qui repousse

Attend l'or du grillon ;

La rose,

Fraîche éclore,

Rêve au bleu papillon.

Mais, fidèle

Hirondelle,

Au nid toi qui reviens,

La tristesse

M'opprime...

Où donc sont tous les miens ?

L'eau sans ride
Et limpide
Ouvre de ses palais,
Où tout brille
Et frétille,
Les réduits les plus frais.

Sur la branche
Qui penche,
Vif, l'écureuil bondit ;
La fauvette
Coquette
Se lustre dans son nid.

La grue
En l'étendue
A glissé, trait d'argent ;
Dans l'anse
Se balance
Le cygne négligent.

La follette
Alouette,
Gai chantre des beaux jours,
Dans l'azur libre
Vibre,
Appelant les amours.

Journée
Illuminée,

Soleil riant d'avril,
En quel songe
Se plonge
Mon cœur, et que veut-il ?

Dans l'onde
Vagabonde,
Aux prés, sur les buissons,
Sous la ramée
Aimée,
Aux airs, dans les sillons,

Tout tressaille
Et travaille,
Germe, respire et vit,
Tout palpite
Et s'agite,
Va, chante, aime et bénit.

Mais mon âme
Est sans flamme...
Beaux jours en vain donnés,
Nature
Calme et pure,
Ô printemps, pardonnez !

Linotte
Qui frigotte,
Dis, que veux-tu de moi ?
Ta note

Qui tremblote
Met mon cœur en émoi.

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)